



ARIELLE HARBOE-SCHMIDT:
«LES OBSTACLES DE LA VIE SONT LÀ
POUR NOUS GUIDER»

Thérapeute énergétique, psychologue et psychothérapeute, la Genevoise Arielle Harboe-Schmidt vient de publier *L'Enfant et la Mort* (éd. Ambre), un roman spirituel qui porte un autre regard sur la mort.

Interview.

(Suite en page IV)

ARIELLE HARBOE-SCHMIDT: «LES OBSTACLES DE LA VIE SONT LÀ POUR NOUS GUIDER»

(Suite de la page III)

A première vue, le titre peut faire peur...

Certaines personnes appréhendent la mort avec inquiétude, alors que d'autres y voient une rencontre magnifique avec quelque chose qui nous dépasse. Dans ce roman, j'avais envie de développer ce surprenant décalage, car ces différences dans nos perceptions nous amènent à réfléchir sur ce qu'est vraiment la mort et à nous guider vers des réponses sur la vie.

Ce n'est pas la mort elle-même qui nous angoisse, mais ce que nous projetons sur elle. Si la mort est perçue comme la fin de soi, alors oui, elle est source d'effroi, mais si la mort est appréhendée comme une continuité de la vie, une transformation, elle devient une aventure nouvelle extraordinaire.

Pourquoi ce livre?

Nous vivons dans l'illusion de savoir ce qu'est notre monde; nous imaginons qu'il se résume à ce que nous percevons avec nos cinq sens et qu'au-delà du visible, rien n'existe. Le travail en thérapie énergétique et la méditation permettent de sortir de cette illusion. Sam, cinq ans, le personnage central de *L'Enfant et la Mort*, est extrêmement sensible au monde invisible et, tout au long du roman, il va restituer sa vision pure, délicate et inattendue de la vie et donc de la mort. Son personnage et ses réflexions sont inspirés par des histoires vraies, vécues par les personnes qui me

consultent; tout ce qui y est écrit et qui semble extraordinaire est, par conséquent, authentique.

Sam est un enfant «indigo».

C'est une définition que vous n'aimez pas. Pourquoi? Les enfants communément appelés «indigos» le sont en référence au chakra lié aux perceptions extrasensorielles. Pour ma part, j'emploie peu ce terme, qui réduit trop ces enfants extraordinaires à une seule couleur, à une

seule vibration. Sam n'est pas un enfant différent des autres, seulement son authenticité lui permet de voir plus loin que tout le monde. Sa sagesse naturelle vient de sa pureté.

Or, ses réflexions heurtent nos habitudes de pensée et sa vision de la vie est tellement inhabituelle pour nous autres adultes qu'elle en devient dérangeante.

Vous abordez aussi d'autres thèmes, notamment la «dette aux liquides». De quoi s'agit-il?

C'est un blocage énergétique qui se manifeste à travers les éléments liquides; il se transmet de génération en génération sans que les personnes en soient conscientes. Ce conflit vibratoire s'exprimera différemment chez chaque membre de la famille: il peut, par exemple, s'exprimer par l'alcoolisme, par une phobie de l'eau ou par un comportement particulier avec l'argent, qui est aussi du «liquide».

Est-il possible de mettre fin à cette transmission générationnelle?

Le blocage de l'énergie «liquide» est très fréquent, mais, par ignorance de sa nature véritable, une personne qui en souffre risque de chercher à y remédier par des solutions émotionnelles ou comportementales. Or, aussi longtemps que nous n'intervenons pas sur l'aspect vibratoire de ce problème, celui-ci ne disparaîtra jamais complètement. Par conséquent, le premier pas est d'identifier si les membres de notre famille présentent des problèmes qui ont trait à la forme liquide de l'énergie, tels que noyades, maladies du sang, etc. Ensuite, un thérapeute spécialisé en biogénéalogie pourra aider à libérer ce blocage vibratoire.

Comment travaillez-vous?

Le sentiment d'exister uniquement à travers le corps physique est si puissant que l'on oublie que le «vivant» existe au-delà du visible. Mon travail de thérapeute énergétique est justement de voir ce qui n'est pas perceptible par les personnes qui me consultent et de le mettre en lumière. Des images et des pensées précises, relatives à leur vécu et à leurs blocages, me viennent par clairvoyance, par clairaudience et par le ressenti; après les avoir identifiées, nous les transformons. Notre aura contient toute notre histoire, elle ne triche pas et recèle notre nature véritable; c'est par conséquent une thérapie très directe, sans faux-fuyants.

Quel est le message à retenir de votre livre?

Les obstacles qui jalonnent notre chemin ne sont pas là pour nous faire trébucher, mais pour nous guider. C'est le message que nous transmet Sam: en reconsidérant ses peurs, il a découvert l'existence au-delà de la mort, il a expérimenté la continuité de sa conscience. La frontière qu'il croyait réelle entre la vie et la mort, entre le corps et l'âme, a disparu. Ce roman offre un regard nouveau, vivant, sur la mort et nous ouvre à la vie.

Propos recueillis par **ODILE HABEL**

